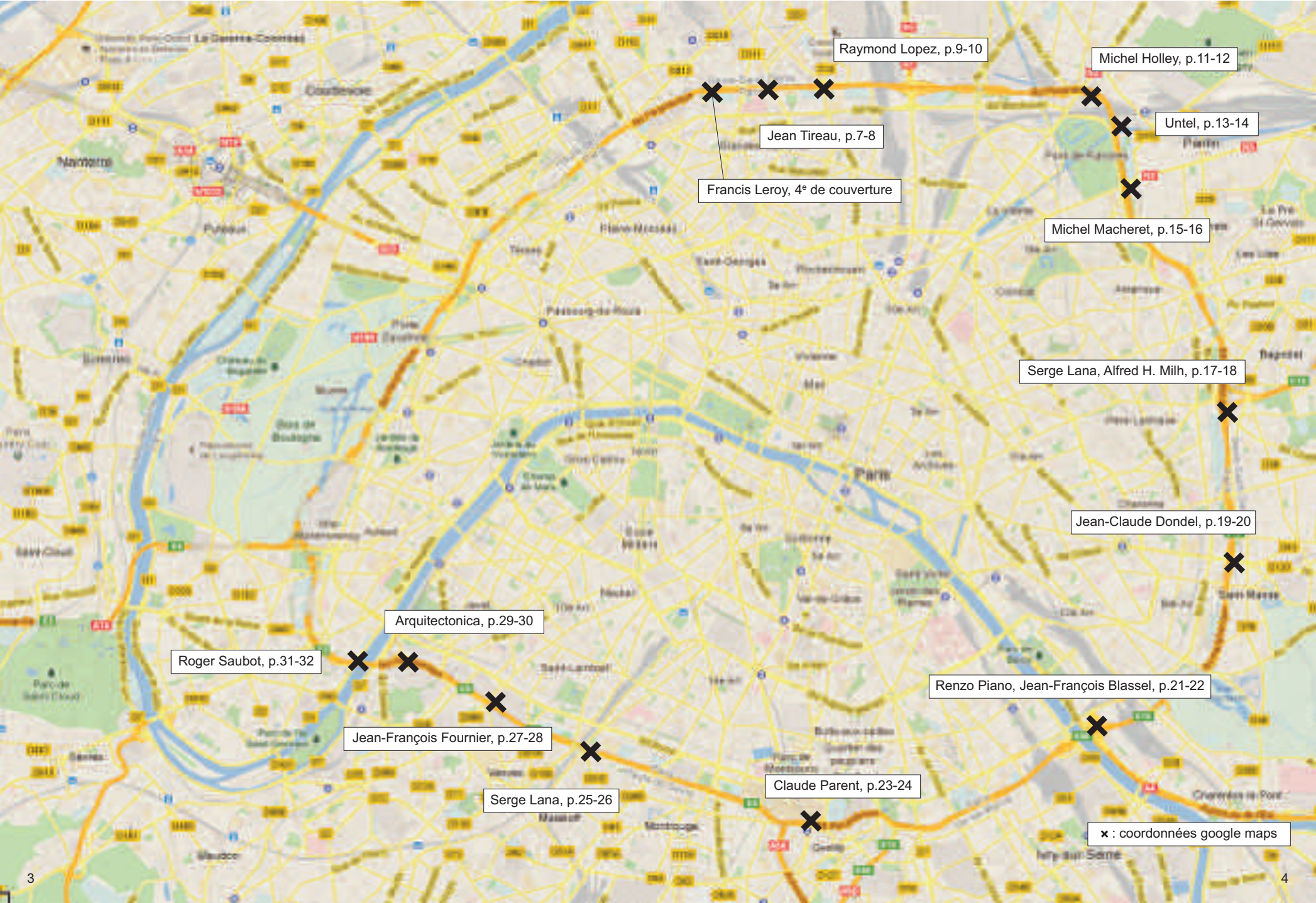


CHANGER LE MESSAGE



PHILIPPE DIVERSY



Raymond Lopez, p.9-10

Michel Holley, p.11-12

Untel, p.13-14

Jean Tireau, p.7-8

Francis Leroy, 4^e de couverture

Michel Macheret, p.15-16

Serge Lana, Alfred H. Milh, p.17-18

Jean-Claude Dondel, p.19-20

Renzo Piano, Jean-François Blassel, p.21-22

Claude Parent, p.23-24

Serge Lana, p.25-26

Jean-François Fournier, p.27-28

Architectonica, p.29-30

Roger Saubot, p.31-32

x : coordonnées google maps

Qui est le plus créatif ? Le publicitaire ou celui qui détourne son travail à des fins contestataires et/ou artistiques ?

L'*Anarcopédia* (portail de connaissance sur l'anarchisme) commence ainsi le portrait de Guy Debord¹ : « *Malgré son radicalisme, Guy Debord est souvent cité par des contestataires mais également par de grands publicitaires. Les agents même du spectacle y font référence alors qu'il fut l'un de leurs pires adversaires.* » On peut donc faire dire n'importe quoi à n'importe qui.

D'un autre côté Michel Serres², nous raconte que : « *Le changement de sens, aussi petit soit-il, introduit le sens... Et s'il n'y avait pas de bifurcation, il n'y aurait pas de sens*³. » Si Marcel Duchamp⁴ avait entendu cette citation, il aurait sûrement traversé la rue avec, pour la déposer au musée. Ainsi sa collection se serait enrichie d'un ready-made⁵ de choix.

Aujourd'hui, sur la côte ouest américaine, le Billboard Liberation Front (BLF)⁶ a bien assimilé ces théories puisqu'il a réalisé un guide pratique qui explique très concrètement comment détourner la publicité : « *The Art and Science of Billboard Improvement* ». Dans cet ouvrage on apprend comment le BLF va s'attaquer à la chaîne de supermarché Hillsdale dont le slogan est : *The Beginning of Something Wonderful*. Démonstration : en coupant le courant de certaines lettres aux néons de « *HILLSDALE* » et en conservant le slogan, le ré-

sultat ne sera rien d'autre que : *LSD, The Beginning Of Something Wonderful*⁷.

En France, certains vont encore plus loin et ne se contentent pas de détourner la publicité... ils en appliquent aussi le mode de fonctionnement. C'est le cas du M.U.R. (Module, Urbain, Réactif)⁸ qui a élevé un panneau publicitaire au rang de support d'œuvre, au niveau du 107 de la rue Oberkampf à Paris. Et pour bien faire, en plus d'utiliser ce panneau pour promouvoir l'art urbain, le M.U.R. fait du matraquage ! Toutes les deux semaines une œuvre remplace une autre. Ainsi, le 27 septembre 2008, Jacques Villeglé⁹ y a perpétué le principe d'un art urbain éphémère qu'il pratique depuis des années, en remplacement d'un pochoir géant du collectif CTink¹⁰... avant d'être lui-même (Villeglé) effacé par un graphisme du Mire-project¹¹.

Mon travail s'inscrit dans cette mouvance internationale en transformant des messages publicitaires existants en messages culturels. L'objectif étant, pour la série présentée dans ce catalogue, de contribuer à la valorisation du patrimoine culturel. Ainsi, j'ai choisi de travailler sur les sigles de multinationales qui trônent au zénith des bâtiments le long du boulevard périphérique à Paris. Cette portion de route est en effet reconnue des publicitaires comme « *la route*

des présidents (de multinationales) » qui, lorsqu'ils empruntent ce passage obligé entre les aéroports parisiens et la Défense, flattent leurs égos respectifs à la vue des couleurs de leur compagnie.

Une de mes propositions (pages 22-23) consiste à substituer le logo Samsung placé sur le toit de la Maison de l'Iran¹² située dans le campus de la cité internationale à Paris dans le 14^e arrondissement par le nom de l'architecte de ce bâtiment : Claude Parent¹³. Consulté, ce dernier y a discerné « *une revanche pour tous les architectes dont les médias oublient la signature... [mais aussi] une insolence culturelle et cocasse. Une provocation qui disparaît et qui crée un tout, un nouveau bâtiment global.* »

D'autres bâtiments ont suivi. D'autres histoires ont été exhumées, d'autres architectes ont été (re)découverts : Michel Macheret, Raymond Lopez, Serge Lana, Francis Leroy, etc. D'autres suivront...

1 - Stratège de la subversion, Guy Debord (1931-1994) est un écrivain, essayiste, cinéaste et révolutionnaire français qui a conceptualisé ce qu'il a appelé le « spectacle » dans son œuvre majeure *La Société du spectacle* (1967).

2 - Michel Serres, né en 1930 à Agen (Lot-et-Garonne), est un philosophe, historien des sciences et homme de lettres français.

3 - Michel Serres cité par Bertrand Rougé, « *Pop art américain, ironie et collage. Une poétique de la répétition* », revue *Artstudio*, n°23, hiver 1991, p. 68 à 83.

4 - Marcel Duchamp (1887 - 1968) est un peintre, plasticien, naturalisé américain en 1951.

5 - Le ready-made est un objet trouvé considéré comme un objet d'art. L'attitude du ready-made consiste, initialement, à simplement choisir un objet manufacturé et à le désigner comme œuvre d'art. Initiée par Marcel Duchamp, cette démarche a donné naissance à une grande partie des pratiques artistiques actuelles, qu'elles s'en réclament ou s'en défendent.

6 - Né à San Francisco en 1977 le « Billboard Liberation Front » pratique le brouillage culturel en modifiant radicalement le message des panneaux d'affichage publicitaire par des slogans anti-corporatistes.

7 - Marie Lechner, « Méthodes de libération des panneaux publicitaires », *Libération*, 11 mars 2008.

8 - Le M.U.R. (Modulable, Urbain, Réactif) est une association loi de 1901 d'intérêt général fondée en mars 2003 dont l'objet est « la promotion de l'art contemporain et plus particulièrement de l'art urbain ». Les fondateurs sont, entre autres, Jean Faucheur, Thomas Louis Jacques Schmitt dit Thom Thom, Malitte Matta et le collectionneur Bob Jeudy.

9 - Jacques, Marie, Bertand, Mahé de La Villeglé, dit « Jacques Villeglé », né le 27 mars 1926 à Quimper, est un plasticien français.

10 - Collectif de pochoiristes composé de Evol, Czarnobyl et Pisa73.

11 - Le Mire-project, qui date de novembre 2005, est une démarche artistique d'expression urbaine sur le thème de la mire de télévision.

12 - La Maison de l'Iran (fondation Avicenne), est aujourd'hui inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, son permis de construire a été déposé en 1962 puis refusé pendant deux ans avant d'être enfin autorisé.

13 - Claude Parent, né en 1923 à Neuilly-sur-Seine, est un architecte français connu pour son œuvre sur l'architecture oblique. Professeur à l'École spéciale d'architecture à Paris, il a formé dans son atelier plusieurs grands noms de l'architecture contemporaine française, tel Jean Nouvel.

L'Oréal Saint-Ouen, Jean Tireau ***Parce qu'il le vaut bien***

C'est l'ancien siège de Xerox. En septembre 2000 L'Oréal y implante sa division France des produits grand public. Jean Tireau est l'architecte de ce bâtiment...

2012

✕ 48.90189, 2.3210

Impression sur bâche.

75×100 cm.



TIREAU

PARCE QU'IL LE VAUT BIEN



Les Boute-en-Train, Raymond Lopez

Raymond Lopez (1904-1966) fait parti des architectes et urbanistes qui ont le plus contribué à changer Paris. Après des études à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, il est nommé architecte en chef des bâtiments civils et des palais nationaux.

En 1958, il est désigné pour travailler au plan d'urbanisme directeur de Paris. « *Sa vision de l'urbanisme était de démolir les constructions existantes et de les remplacer par de nouveaux édifices rationnels et structurés, basés essentiellement sur une répartition verticale*¹. » Il participe ainsi à de nombreux plans d'aménagement de villes telles que Dakar, Nevers, Sainte-Menehould, Saint-Valéry-en-Caux, etc. Il entame également l'élaboration des projets urbains des Halles, de Maine Montparnasse et de la ZUP du Val-Fourré à Mantes-la-Jolie. Mais il est surtout connu pour être l'un des contributeurs, avec Henry Pottier, du plan d'aménagement de la ZAC du Front de Seine dans le 15^e arrondissement de Paris (1959-1966).

Il a été professeur à l'École spéciale d'architecture, à l'École nationale des Ponts et Chaussées puis à l'École Polytechnique. Le leitmotiv de Le Corbusier « *l'homme reste la mesure de toute création* », sera repris en boucle par Raymond Lopez tout au long de sa vie. Récemment la Tour Bois-le-Prêtre qui

est une réplique exacte des tours « Boute-en-train » sises à Saint-Ouen de l'autre côté du périphérique, a reçu l'Équerre d'argent suite au projet de réhabilitation² de Frédéric Druot, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, architectes.

¹ - Wikipedia

² - Après une réfection des façades particulièrement hasardeuse dans les années 1990.

2012

✕ 48.90199, 2.33984

Impression sur bâche.

100×75 cm.

Tour La Villette, Michel Holley

L'architecte Michel Holley a joué un rôle de premier plan dans la construction de tours à Paris dans les années 1950 à 1970. En 1957, il participe, sous la direction de Raymond Lopez¹, à l'élaboration d'une enquête sur les rénovations urbaines à mener dans Paris. Cette enquête, qui définit des secteurs « mal utilisés » à reconstruire, servira de fondement aux grandes opérations des années 1960 et 1970, dans lesquelles il jouera un rôle prépondérant.

Responsable avec Raymond Lopez¹ et Henry Pottier du projet Front de Seine, dans le 15^e arrondissement de Paris, il y applique son principe de « zoning vertical », inspiré de la Charte d'Athènes de Le Corbusier : la construction de tours sur dalle permet de séparer la circulation (en sous-sol) des espaces de travail (au niveau de la dalle) et des lieux d'habitation (en hauteur). Michel Holley dirige également l'opération « Italie XIII » qui doit couvrir de tours l'ensemble du quartier allant de la place d'Italie à Paris aux boulevards des Maréchaux.

Sa réalisation la plus aboutie demeure le quartier sur dalle des Olympiades dans le 13^e arrondissement de Paris, où il utilise des techniques de construction en série brevetées. Il ne parvint toutefois pas à faire construire le projet majeur de la tour Apogée qui devait atteindre 200 mètres de haut au bord de la place d'Italie.

La « Tour La Villette » (anciennement tour Daewoo, tour Périphérique, parfois nommée tour Olympe) haute de 125 mètres, est une tour de bureaux située à Aubervilliers à la limite du 19^e arrondissement de Paris, en bordure du boulevard périphérique. « *L'urbanigramme (politiques de rénovations urbaines) est un système, un outil théorique, une image caractéristique. Il permet l'analyse d'un choix et de ses conséquences*² », explique-t-il aujourd'hui.

1 - Voir page 9.

2 - Michel Holley cité par Jean-Philippe Hugron, « Controversé, politiquement incorrect, Michel Holley. Et alors ? », Le courrier de l'architecte, 29 février 2012.

2012

✕ 48.90147, 2.3881

Impression sur bâche.

100×75 cm.





Bertrand S.A.S., Untel

Il est parfois impossible de retrouver l'architecte à l'origine de la conception d'un bâtiment. Pour ce hangar qui abrite la S.A.S. Bertrand, distributeur de boisson à Paris, un hommage au groupe d'artistes Untel¹ s'imposait. En effet, *le groupe Untel (1975-1980) chercha à questionner l'attitude de l'artiste, d'abord en tant que producteur de sens, mais aussi comme révélateur d'interrogations*².

1 - Untel est un collectif d'artistes, créé en 1975 à Paris par Jean-Paul Albinet, Philippe Cazal et Alain Snyers.

2 - Wikipedia

2012

✕ 48.89868, 2.3922

Impression sur bache
75×100 cm.



Tour Essor 93, Michel Macheret

Située à proximité immédiate du boulevard périphérique, et faisant face à la Cité de la Musique, la Tour Essor ou Tour Essor 93 (les deux appellations sont utilisées) s'inscrit dans un quartier célèbre : l'îlot 27. Livrée en 1973, ce bâtiment est l'œuvre de l'architecte Michel Macheret, collaborateur de Denis Honegger^{1 et 2}. D'après une contribution au diagnostic du patrimoine de la commune de Pantin réalisé dans le cadre de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme de la ville : la complexité de l'ensemble, le manque d'harmonie globale est sans doute ici à l'image des conditions complexes de maîtrises d'ouvrage divergentes. À noter que je n'ai pas trouvé d'autres réalisations de Michel Macheret. Peut-être que cet acte architectural

fort et très typé aura été fatal à la carrière de cet architecte.

1 - Denis Honegger étant l'urbaniste en chef du quartier depuis 1960, son collaborateur Michel Macheret avait ses entrées pour réaliser ce type de projet.

2 - www.pss-archi.eu, site collaboratif francophone sur l'architecture contemporaine, l'urbanisme et l'aménagement du territoire en France et dans le monde.

2012

✕ 48.89183, 2.39890

Impression sur bache.

100×75 cm.

Les Mercuriales, Serge Lana et Alfred H. Milh

On les compare souvent aux tours du World Trade Center qui dominaient New York jusqu'au 11 septembre 2001. Normal, les architectes Serge Lana et Alfred H. Milh s'en sont largement inspirés au moment de leur construction, entre 1975 et 1977¹.

Devenues le symbole de Bagnole et un point de repère pour les automobilistes ces deux tours, sont situées en bordure du boulevard périphérique parisien, à proximité de la porte de Bagnole et portent le nom de Tour Levant et Tour Ponant. Les Mercuriales faisaient partie d'un vaste projet de quartier d'affaires de l'Est parisien conçu pour équilibrer à l'Ouest le quartier de La Défense. Ce projet a été interrompu par le premier choc pétrolier, laissant les tours isolées sur l'échangeur de l'autoroute A31. Elles sont les troisièmes plus hautes tours de Seine-Saint-Denis derrière la Tour Pleyel (143 mètres) et la Tour La Villette (125 mètres).

L'architecte et urbaniste Serge Lana (1927-2011) était un militant communiste qui allait marquer la physionomie des communes ouvrières de la banlieue parisienne (Malakoff, Bagnole, Saint-Denis), mais aussi de villes comme Bourges ou Vierzon. Cette aventure le place au cœur des grands travaux de construction de logements sociaux et de la réorganisation de l'espace urbain de ces

villes dans les années 1960-1980. Serge Lana est entre autre l'auteur de l'échangeur de la porte de Bagnole qu'il considérait comme une sculpture, du bâtiment confédéral de la CGT, du Novotel de la porte de Bagnole (voir page de droite) du siège de l'Insee (page 25), du théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, de l'Enclos des Jacobins à Bourges...

1 - « Les Mercuriales, quel succès ! », Le parisien, 15 avril 2011

2012

✕ 48.86778, 2.41484
Impression sur bache.
100×75 cm.



Vincennes 1, Jean-Claude Dondel

Jean-Claude Dondel est né en 1904 et mort en 1989. En 1935, il remporte avec André Aubert, Paul Viard et Marcel Dastugue le concours pour la construction des musées d'Art moderne de l'Etat et de la ville de Paris¹.

1 - Palais de Tokyo dans le 16^e arrondissement de Paris.

2012

✕ 48.848934, 2.41404

Impression sur bache.

75×100 cm.



Bercy 2, Renzo Piano, Jean-François Blassel

Le centre commercial de la porte de Bercy a été conçu par Renzo Piano, l'architecte du Centre Pompidou (avec Richard Rogers) et Jean-françois Blassel.

2012 - ✕ 48.848934, 2.41404
Impression sur bâche - 75×100 cm.



Maison de l'Iran, Claude Parent

La Maison de l'Iran a échappé à la destruction (voire à la défiguration ce qui aurait été pire selon l'architecte). Concernant le projet de changer in situ le message « Samsung » actuellement en place par « Claude Parent » ce dernier écrit : *Cette installation artistique provisoire serait une revanche sur la laideur publicitaire à même de détruire une architecture : puissance de l'horreur, domination de la dégradation du signe. Cette signature si grosse, si bien campée se fait élément d'architecture [...] on la croit être d'origine. Cette provocation disparaît puisqu'elle crée un tout, un nouveau bâtiment global.* Dessinée en 1962 cette maison a été inaugurée par l'impératrice d'Iran.

1 - Claude Parent, « À Philippe Diversy », 4 mai 2012.

2012 - ✕ 48.81778, 2.33507
Impression sur bache.
75×100 cm.



Insee, Serge Lana

Serge Lana¹... encore !... Le siège de l'Insee devait faire 10 étages de plus. C'était l'époque où la presse glosait chaque semaine sur la vie chère (en prenant pour référence les statistiques de l'Insee !). Très

agacé, Valéry Giscard d'Estaing, alors ministre des finances et tuteur administratif de l'Insee a taillé dans le budget de construction du bâtiment et l'a, par conséquence, raccourci quelque peu.

1 - Voir pages 17 et 18.

2012
✕ 48.82430, 2.30301
Impression sur bache.
75×100 cm.

Hall 1, Palais des Expositions, Pierre-Victor Fournier

2012 - ✕ 48.83220, 2.28240 - Impression sur bâche - 75×100 cm.





Tour Sequana, Arquitectonica

C'est en 1977 à Miami que Bernardo Fort-Brescia and Laurinda Spear lancent un atelier d'architecture expérimental. Aujourd'hui Arquitectonica est un studio d'architecture et de design intérieur qui construit dans le monde entier.

La tour Sequana, anciennement tour Mozart, est située à proximité du périphérique à Issy-les-Moulineaux. J'ai ajouté pour cette image, un éclairage sous forme de jeu vidéo au bâtiment. À noter que le jeu « *Space Invaders* » a été développé en 1978 par Tomohiro Nishikado pour la société japonaise Taito. J'ai aussi ajouté une ligne SOS direct au cas où un « *Invaders* » parviendrait à s'échapper de la tour. Cet éclairage original est un véritable jeu qui fonctionne parfaitement. Il se pratique à deux ou trois joueurs, placés autour de la tour.

Bien sur, il serait incorrect de ne pas reconnaître ici l'influence de l'excellent « *Invader*¹ » français contemporain qui essaime la planète avec ces mosaïques dans le seul but d'envahir les villes qu'il visite.

1 - <http://www.space-invaders.com>

2012

✕ 48.83353, 2.2688

Impression sur bache.

100×75 cm.

TF1, Roger Saubot

À leurs débuts, les guignoles de l'info ont créé une boîte à coucou, inspirée de la boîte à meuh, que la marionnette de Johnny Hallday semblait apprécier. Plus tard, ils ont également créé une boîte à cons qui reprenait la forme de l'immeuble TF1 et dont le « meuh » était remplacé par le rire des animateurs vedettes de la chaîne. Rendons à Roger Saubot (1931-1999) qui n'est autre que l'architecte de cette tour, ce qui est à Roger Saubot.

2012

✕ 48.83395, 2.26061
Impression sur bache.
75×100 cm.



Clichy Pouchet, Francis Leroy

Devant le numéro trois de la rue Campagne Première à Paris, s'achève « *À bout de souffle* ». C'est le bâtiment le plus emblématique de Francis Leroy. Il a aussi construit quelques logements à Montreuil et ce bâtiment C dit « Clichy-Pouchet » achevé en 1970, porte Pouchet à Clichy en bordure du boulevard périphérique.

2012

✕ 48.90035, 2.31867

